N°. 2.

La partie de l'art de guerir, qui regarde les bandages propres aux hernies, demande une connoissance éxacte de la structure des parties auxquelles on doit les appliquer, et beaucoup de genie méchanique, pour donner en consequence à ces bandages une forme convenable.

Il y a certaines occasions rares, qui demandent des bandages particuliers, et il arrive fort souvent qu'en pareil cas des bandages ne reussissent pas, quoique faits exprès, et par des mains habiles. Telle est une descente de l'ombilic dont une Dame est affligée. On luy a appliqué toutes les especes de bandage

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 16 d. 1 n° 25 f. 1

en usage, excepté celui de M.r Suret,
dont on trouve la description dans le 2.eme
volume des memoires de l'academie: aucun
de ces bandages n'a pû maintenir les
parties.

M.r Macaire etudiant en chirurgie
en a imaginé un qui a réüssi parfaitement,
et l'Academie, à laquelle il la presenté,
m'a chargé de l'examiner.

Le Bandage à ressort de M.r Suret
peut avoir donné quelques idées à M.r
Macaire mais celui de M. Macaire me
paroit l'emporter ~~davantage~~ sur celui
de M. Suret, par sa simplicité, et par
6. la construction de sa pelote.

Le Bandage de M. Macaire est
composé d'une ceinture, de sa Courroïe,

d'un ressort et d'une pelote. La ceinture est une lame d'Épée, longue d'environ vingt pouces, récuite au four, et forgée ensuite pour être récourbée. Elle est élastique et couverte comme les autres bandages, excepté dans une étendüe de six pouces, qui se trouve à la partie anterieure. La courroïe est faite à l'ordinaire, et s'attache à deux crochets, posés à l'extremité de la ceinture. La pelote, qui est derriere la partie decouverte, est attachée à un ressort d'acier, semblable à celui des pendules. Ce ressort est de la même longueur que la partie découverte, et il s'y applique entierement, lors que le bandage est serré à l'ordinaire, et que le ventre se trouve rempli. Lorsque le ventre est vuide, il forme par son élasticité une portion

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

de cercle, et par ce moïen maintient appliquée sur la partie la pelote qui s'en écarteroit avec le bandage. Il tient au bandage par 2: anneaux plats qui sont à ses extremités.

La Pelote n'est ni convexe ni garnie de bourre, comme les pelotes ordinaires, c'est un morçeau de fer blanc ou de tole concave, comme le verre d'une montre, attachée au milieu du ressort d'acier par un clou rivé, garni d'un morçeau de drap, qui le recouvre entièrement, et même ses bords, et de deux autres morceaux de drap plus petits. La concavité est à peu prè[s] remplie par ces morceaux de drap, et le tout est recouvert par un morçeau de

chamois.

Le ressort et la pelote font le merite du bandage. Le ressort parcequ'il tient toujours la pelote appliquée sur la partie, et la pelote, parcequ'en retenant les parties mieux que les pelotes convexes, elle n'a pas le double inconvenient d'entretenir peut-être l'ouverture, par laquelle les parties s'échapent, et de pouvoir aisement se déplacer.

M. Macaire a encore simplifié ce bandage, il suprime la lame d'Epée et se sert simplement de la pelote et du ressort, auquel est attaché une ceinture ordinaire, qu'il me semble devoir être plus large que celle qu'il a faite.

Ce bandage, malgré la perfection

9 que je lui trouve, ne peut pas servir à toutes sortes d'Exomphale, mais je crois que, dans les cas où on pourra l'emploïer, il sera prefferable aux autres, et qu'il merite par consequent l'approbation de l'Academie, et qu'Elle en fasse usage dans ses memoires. Le 19. nov. 1758. Verdier? [signature]